



**Rencontre avec Yannick Grannec et Danielle Munier**  
à propos du livre « **Les Simples** »

Bibliothèque pour tous de Vence  
9 décembre 2019

Elle nous l'avait promis, elle a tenu sa promesse, Yannick Grannec est revenue ce lundi 9 décembre à la Bibliothèque pour Tous de Vence pour nous présenter son dernier succès de librairie « Les Simples » (Editions Anne Carrière 368 pages) pour le plus grand plaisir des participants.

Elle était accompagnée par Danielle Munier, botaniste amateur, qui a bien voulu agrémenter le propos de l'auteur par une plaisante « leçon » de botanique.



Tout d'abord Yannick Grannec nous a appris que son intérêt pour les simples procède d'une longue tradition familiale qui s'illustre dans une grand-mère rebouteuse et une mère versée dans l'art de soigner par les plantes.

Son troisième roman se situe dans la Provence du XVIème siècle, divisée par les guerres de Religion et les rivalités familiales autour de l'abbaye bénédictine de Notre Dame-du-Loup.

Les simples sont, comme chacun le sait, les herbes médicinales utilisées comme telles en médecine empirique à la différence des préparations, macérations, hydrolats, teintures mères ou alcooliques et autres.

Ce titre a semble-t-il été retenu pour le double sens qu'on peut lui conférer : les simples au strict sens botanique mais aussi pour caractériser les personnages du roman qui ont tous une leur part d'ombre et leur part de lumière, à la fois saints et démons, à l'image du *pharmakon* antique, à la fois remède et poison.

L'action se situe entre 1584 et 1585 suivant le cycle de quatre saisons dans un contexte historique tourmenté en raison des guerres de Religion dont on évoque les effets dans le roman.

Outre un sérieux travail documentaire sur les propriétés des végétaux, Yannick Grannec s'est fortement attachée à décrire la condition féminine à la Renaissance (en régression par rapport au Moyen-âge) à travers la vie monastique qui reproduit sans nuance la hiérarchisation de la société au sein même de l'abbaye.

Selon que l'on soit sœur de cœur ou converse, Marthe ou Marie, la vie des recluses ne semble pas s'inspirer du Royaume de Dieu.

Si l'on en croit un historien, il faut à la femme « des murs ou un mari » pour contenir toute velléité d'émancipation, en particulier chez celles qui seraient tentées par l'exercice d'une profession liée à la connaissance comme l'herboriste, la sage-femme ou l'apothicaire. Chez les hommes aussi sévit cette guerre des territoires qui oppose médecin chirurgien, barbier et apothicaire comme le montre le roman.

Avec l'Inquisition et les procès en hérésie apparaît la figure de la sorcière, figure dominante de la littérature et de l'imaginaire avec son corollaire : l'empoisonneuse.

Michelet en dressera un portrait significatif en montrant comment la servitude absolue à laquelle la femme est assujettie la conduit à transgresser les règles établies par l'Eglise et le pouvoir, telle l'admirable Sœur Clémence du roman.

Parmi tous les thèmes abordés par ce roman on retiendra l'obstination de certaines femmes déterminées à s'emparer du savoir, de la science, pour soulager les maux et les misères de l'humaine condition malgré les persécutions dont elles sont victimes.

Par un style et un humour qui n'appartient qu'à elle, Yannick Grannec saura atténuer la cruauté des temps en introduisant entre les chapitres des petits poèmes, chansons, recettes de décoction ou onguent qu'elle recommande de ne pas reproduire.

Les temps forts de cette rencontre ont été judicieusement répartis entre les lectures faites par l'auteur et notre botaniste qui apportait des commentaires avisés permettant d'identifier les plantes désignées dans le roman par leur appellation vernaculaire.

La Bibliothèque pour Tous de Vence remercie chaleureusement Yannick Grannec et Danielle Munier pour cette collaboration fructueuse qui a permis d'éclairer un aspect particulier de ce roman historique qui en compte tant d'autres à découvrir.

Les trois romans de Yannick Grannec sont disponibles à la bibliothèque de Vence